



MICHAEL WESELY : ANTHOLOGIES VISUELLES

Texte : Joachim Jäger (Neue Nationalgalerie, Berlin)

Dans ses travaux photographiques, l'artiste résidant à Berlin **Michael Wesely**, brise nombre des certitudes que nous avons sur la photographie. La rapidité, la saisie d'un instant particulier, la documentation d'une situation exceptionnelle, voire unique – on ne trouve rien de tout cela dans son œuvre. Les clichés de Michael Wesely émergent **très lentement**, nécessitent plusieurs minutes, plusieurs heures, parfois des semaines ou même des mois de captures. Ce que nous observons dans ces photos, ce n'est finalement pas une seule image photographique, mais une **somme d'images formées les unes après les autres** qui, d'abord, nous échappent, et qui se réunissent finalement en une seule vue.

La photographie de Michael Wesely fonctionne donc plutôt comme un support de stockage, une **archive**, dans laquelle ce n'est pas un instant spontané, mais un laps de temps, un processus qui s'inscrit. La **photographie saisie sur des temps longs** montre bien les changements qui sont liés à la rotation de la Terre, au lever et au coucher du soleil, à la marche et à la fuite de la vie. Contrairement au film, par exemple, qui rend compte de chaque mouvement, la vie en mouvement se dissout justement dans ce type de photographie. En effet, dans la superposition des nombreuses prises de vue, que Michael Wesely réalise d'abord avec des appareils argentiques (à l'aide d'appareils grands formats de sa fabrication et d'une optique adaptée), aujourd'hui capturées avec des appareils numériques, **seules les choses et les êtres silencieux et immobiles restent visibles**. Tout ce qui est rapide, furtif, momentané, disparaît dans ses œuvres.

Comme pour boucler la boucle, l'artiste nous ramène aux débuts de la photographie, à un moment historique du XIX^e siècle, où il n'était possible de réaliser les premières photographies qu'avec des temps d'exposition extrêmement longs. Déjà, cette photographie originelle était caractérisée par la disparition de l'humain, par l'effacement de l'instant. Mais, à l'époque des pionniers de la photographie, le manque de clarté et le flou étaient perçus comme des imperfections, qui devaient bientôt être rectifiées par le progrès technique. Chez Michael Wesely, au contraire, le processus de capture de la photographie est au centre. C'est ainsi que surgissent à nos yeux, avant toute chose, **des processus et des écoulements de vie**. En même temps, on trouve une grande mélancolie dans ces clichés, comme inhérente à ces derniers, car **le présent immédiat n'y apparaît pas**. C'est une photographie qui nous donne à voir la variabilité et la fragilité de notre propre être.

Cette mélancolie se manifeste de manière particulièrement radicale dans les **photos d'architecture et de ville** de Wesely. Les monuments apparaissent comme des figures aux contours nets, qui survivent ostensiblement à tout ce qui est humain – *a contrario*, ce qui est humain n'est représenté que sous une forme esquissée et vague.

Dans la grande série des « **5 Minuten Porträts** » (*Portraits de 5 minutes*) dont une sélection est présentée dans l'exposition, **une réflexion sur notre propre évanescence** surgit, du fait même de la durée de prise de vue. Chaque photographie représentant des personnes est, intrinsèquement et pour toujours, liée au moment où elle a été saisie, ce dont nous faisons tous-tous la douloureuse expérience, lorsque nous découvrons de vieux clichés de nous-mêmes. Dans les photos de Michael Wesely, **c'est en premier lieu le moment lui-même qui se révèle dans l'image** – et, à travers lui, un caractère supplémentaire de la personne représentée. En effet, selon que cette dernière est calme ou nerveuse, qu'elle se tient immobile ou qu'elle bouge face à l'appareil, le portrait en sera plus net ou plus flou. Ce sont précisément

VISITES DE L'EXPOSITION :

1^{er} avr. – 15. sept. 2023

Sans rdv : pendant les horaires de la bibliothèque

Mardi : 14 : 00 – 19 : 00

Mercredi : 10 : 00 – 12 : 30 &
14 : 00 – 19 : 00

Jeudi : 10 : 00 – 12 : 30 &
14 : 00 – 19 : 00

Sur rdv : vendredi > lundi
& visites guidées :

Info-bordeaux@goethe.de
T. +33 (0) 55 64 84 26 0

Goethe-Institut Bordeaux

35 Cours de Verdun
33000 Bordeaux
www.goethe.de/bordeaux



les formes fluides, mouvantes, qui permettent d'en apprendre plus sur les personnes dont on fait le portrait, de **suggérer des traits de caractères, des attitudes**.

Les deux œuvres que l'on peut voir dans l'exposition montrent bien à quel point ces **réflexions temporelles** peuvent se condenser en quelques images fortes : une prise de vue de deux personnes assises par terre dans une gare en Inde (New Dehli) et la foule complètement floue des visiteurs du MASP (Musée de Arte de Sao Paulo). Dans le cliché de la gare, à New Dehli, le cadrage radical et les surfaces quasi abstraites des foulards et des sacs donnent lieu à une qualité presque picturale, composée de plusieurs couches. Les personnes qui attendent, dans le flou, semblent flotter au-dessus du monde. Dans la prise de vue du musée de Sao Paolo, l'art ainsi érigé se montre « intouchable », résistant, dans le temps et dans la société, aux **processus du présent**. La fluidité des groupes de visiteurs dans les immenses espaces ouverts, que la grande architecte Lina Bo Bardi a développé de manière si impressionnante pour ce musée, se heurte à la splendeur et à l'éclat d'un monde artistique qui apparaît presque immuable.

Dans l'exposition sont essentiellement présentées les confrontations de Wesely à l'architecte **Mies van der Rohe**. Avec deux bâtiments de l'architecte à Berlin, avec la Neue Nationalgalerie et l'ancienne Hofhaus Lemke (la maison Mies van der Rohe), l'artiste a créé ses propres œuvres qui s'inscrivent durablement dans le temps. Dans le cas de la Neue Nationalgalerie, pendant toute la durée de rénovation du bâtiment (de 2015 à 2019), quatre appareils ont été montés sur le plafond en acier de la salle de verre, qui ont continuellement fait des prises de vue de la salle, et que l'artiste a ensuite réunies dans quatre clichés très denses. À l'inverse, lors des longues prises de vue dans la maison Mies van der Rohe à Weissensee, l'artiste **a superposé la documentation historique du bâtiment avec des prises de vues contemporaines**.

Apparaît alors de nouveau un très large arc temporel dans ce travail, non seulement par le procédé du long temps de pose, mais aussi grâce au montage de couches temporelles. Face à un monument si exceptionnel, qui n'a pas seulement « survécu » aux attaques des nazis contre la modernité et à l'après-guerre en Allemagne, Wesely attire ici encore indirectement le regard sur **la fugacité de notre existence**.

Un autre thème dans l'œuvre de Michael Wesely, qui se rapproche du point de vue des motifs et de l'histoire de l'art – surtout en France – est la proximité **des idées conceptuelles de l'impressionnisme**. Ce sont les impressionnistes qui ont peint des motifs simples comme des arbres, des meules de foin, à des moments différents de la journée. Ainsi, comme Michael Wesely aujourd'hui, ils ont saisi **les processus de la nature**. Dans cette droite lignée, Wesely a mené pendant un an des travaux artistiques dans le jardin de Monet, qui sont davantage à considérer comme une réflexion sur la nature. Tout comme les tableaux des impressionnistes, si envoûtants et complexes, les photographies de nature de Wesely montrent une opulence et une vitalité scintillante qui rappellent l'œuvre de Monet.

Michael Wesely
@michaelwesely
@studiowesely

www.wesely.org

L'exposition des œuvres de Michael Wesely au Goethe-Institut de Bordeaux présente une sélection des thèmes et des motifs grâce auxquels, notamment, l'artiste est connu dans le monde entier. Il s'agit aussi de la première exposition personnelle de l'artiste en France.

Traduction de l'allemand : Claire Géhin (modimolu)